

[Text]

of page 1 of the bill. The reason for the amendment is the following. We heard from several large organizations as witnesses on this bill. We heard from the Canadian Labour Congress, the Canada Employment and Immigration Advisory Council, the Canadian Council on Social Development, and the Canadian Labour Market and Productivity Centre. They all felt the provisions in this bill were too brief. Too much was left out of the bill and was left to the discretion of the minister.

It was also pointed out that the minister may enter into agreements, and then further down it says when the minister considers such things appropriate; in other words, a lot of discretion is left to the minister. We in this party believe that if certain conditions exist, the minister should enter into the agreements; he shall enter into the agreements with provincial governments.

• 1145

I have a further amendment that twins this one. It makes more sense out of it. It relates to line 13, where it says it would not be the minister alone who would consider the appropriateness of the conditions, it would be the minister in consultation with labour, business, and the provinces. But if they all agreed something was appropriate, then the minister would have to enter into the agreements. So that is the purpose of the amendment, to replace "may" with the word "shall".

The Chairman: We will deal with this, and we will call the first amendment. I invite discussion.

Mr. Nault: One of the reasons why I am in favour of this proposal is very simple. What would happen to the individual workers? The example is there. It is Ontario, which has not entered into an agreement. If it does not enter into an agreement, then we will fall through the cracks again, as those workers will not be part of this agreement.

Making it "shall" just reinforces the fact that the federal government will have to carry the total cost until that agreement is entered into so the worker gets the benefit, which is really what we are here to do. What is the most important part of the whole bill is not the political discussions or arguments between different levels of government but more importantly to give these workers the ability to get these benefits as quickly as possible. I think it would be to our benefit just to assume with the "shall" that the individual... who is the federal government, would have entered into it even though it is not signed, sealed, and delivered. I think that is very appropriate for the worker who is out there looking for that benefit as quickly as possible.

Mr. James: We would not want to accept an amendment of this kind. You cannot say "shall" when we are entering into an agreement with the provinces. We would be in the position of a federal minister telling the provinces they shall... or we shall have some sort of situation where the Province of Ontario, which has not yet formally decided it would be covered, as Mr. Nault

[Translation]

par le mot «doit». En effet, plusieurs grandes organisations ont apporté leurs témoignages sur ce projet de loi, dont le Conseil canadien du travail, le Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration, le Conseil canadien de développement et le Centre canadien du marché du travail et de la productivité. Tous ont jugé trop brèves les dispositions du projet de loi; ce dernier contient trop d'omissions et s'en remet trop au jugement du ministre.

Il a également été souligné que le ministre peut conclure des accords mais il est dit, un peu plus loin, quand ce dernier le juge approprié; autrement dit, une grande latitude est laissée au ministre. Dans notre parti, nous considérons que le ministre devrait conclure des accords avec les gouvernements provinciaux lorsque certaines conditions sont remplies.

J'ai un autre amendement qui se rattache à celui-ci et en étoffe le sens. Il porte sur la ligne 13, et avec cet amendement ce n'est pas au ministre seul de décider si les conditions sont remplies, mais la décision devrait être prise après consultation des organisations syndicales, des entreprises et des gouvernements provinciaux. Si tous conviennent qu'une mesure est appropriée, le ministre devrait conclure des accords. L'objectif de l'amendement est donc de remplacer «peut» par «doit».

Le président: Nous examinerons cette question, et nous en ferons le premier amendement. J'ouvre la discussion.

M. Nault: Si je suis en faveur de cet amendement, la raison en est fort simple: qu'advierait-il des travailleurs? Nous en avons un exemple, c'est l'Ontario qui n'a pas conclu d'accord. Si le gouvernement de l'Ontario n'en conclut pas, ces travailleurs, qui ne seront pas couverts par cet accord, passeront entre les mailles du filet.

En remplaçant «peut» par «doit», nous soulignons que c'est au gouvernement fédéral d'assumer toute la charge financière jusqu'à ce que l'accord soit conclu afin que le travailleur bénéficie des prestations, ce qui est précisément ce que vise ce projet de loi. L'importance, en effet, de ce projet de loi ne réside pas dans les discussions politiques entre différents paliers de gouvernement, mais dans le fait de faire bénéficier les travailleurs, dans les plus brefs délais, de ces prestations. Il serait à notre avantage, je pense, de poser en hypothèse, avec le «doit», que le gouvernement fédéral a conclu un accord même si celui-ci n'a pas été signé, scellé et entériné. Je pense que c'est ce dont a besoin le travailleur qui cherche à bénéficier de ces prestations dans les plus brefs délais.

M. James: Nous ne pouvons accepter un amendement de cette sorte. Vous ne pouvez dire «doit» quand il s'agit de conclure un accord avec les provinces, vous auriez alors un ministre du gouvernement fédéral qui dirait aux provinces qu'elles doivent... ou bien nous aurions le cas de la province de l'Ontario, qui n'a pas encore officiellement décidé d'adopter ce programme, comme le